

La traduction d'une constitution retardée

Nicolas Desaulniers-Soucy

L'association des étudiant-e-s de l'Université McGill (SSMU) a refusé récemment une aide financière de \$750 destinée à aider l'association des étudiant-e-s aux études supérieures de l'Université McGill (PGSS) à traduire sa constitution en français.

Cette constitution de 45 pages aurait été traduite par le service de traduction de l'Université McGill qui avait offert un prix préférentiel : 15 sous par mot à la place de 20 habituellement. La facture s'élèverait à \$3000 payée à 50% par une aide du gouvernement fédéral, 25% par la PGSS et cette dernière réclamait l'aide de la SSMU pour financer les 25% qui restent.

Malgré ce refus, Eric Darier, vice-président administration, garantit que « la PGSS fera tout de même traduire cette constitution ». Il ne sait pas encore quand, mais dès l'automne prochain, il en aura une idée plus précise.

Le processus de bilinguisation a débuté officiellement en novembre dernier lorsque le conseil de la PGSS a voté à l'unanimité la traduction de sa constitution et de ses statuts. D'après Eric Darier, cette décision est une sorte de reconnaissance du nombre croissant des francophones à McGill, en dépit du fait que le pourcentage de ces derniers dans les études de deuxième et troisième cycles est plus faible que celui de la population de McGill en général.

La PGSS a alors envoyé une demande d'aide à Nancy Coté, présidente de la SSMU, le 1^{er} février dernier. La demande a été refusée le 13 parce que la traduction d'une constitution n'était pas considérée comme une activité spéciale et, par conséquent, devait être financée par le budget de fonctionnement de l'association étudiante concernée.

Dans une lettre ouverte destinée à Nancy Coté, la PGSS demande à la SSMU de reconsidérer sa décision.

La PGSS estime que cette décision est « administrativement recevable » mais elle tient à souligner que la SSMU « aurait pu politiquement décider qu'il s'agissait d'une activité qui ne se répètera pas ». Ainsi, les \$750 nécessaires auraient pu être tirés du fond pour les activités spéciales; ce dernier finançant « les activités qui n'ont pas un lien direct avec le fonctionnement normal d'une association ».

La PGSS souligne que \$750 est un bien petit montant comparé aux \$120 000 de la cotisation totale que les étudiants des 2^e et 3^e cycle paient annuellement à la SSMU. Elle

envoie donc cette lettre ouverte « pour que tous les francophones sachent ce qui se passe ».

Malgré tout, Nancy Coté a déclaré dans une entrevue téléphonique que la SSMU n'allait pas réouvrir le dossier. D'après elle « Ils sont responsables de la traduction de leur constitution et ils ont un budget pour cela ».

Elle ne considère pas que cette décision est un affront fait aux francophones : « nous ne sommes pas opposés à la traduction des constitutions ». Elle avoue par contre que la SSMU n'a aucune mesure incitative pour faire en sorte que les associations étudiantes traduisent leur constitution. Elle rejette la responsabilité sur les associations étudiantes de faculté. « L'Association des étudiants en arts et sciences devrait avoir un règlement qui oblige les associations de département de traduire leur constitution ».

D'autre part, une lettre du chief returning officer de la SSMU, Johanna Wedge, fut la goutte qui a fait débordé le vase : Eric Darier déclare même que « la SSMU se fout totalement de notre gueule ».

En effet les bureaux de vote pour les élections de la SSMU ne seront ouverts que 3h30 entre 16h30 et 20h00 mercredi 8 mars au Thomson House alors qu'ils resteront



Eric Darier, vice-président administration de la PGSS

ouverts plus de 3 jours sur le reste du campus. D'après Eric Darier : « c'est ironique car les amendements proposés lors de cette élection sont supposés régler les problèmes des étudiants des 2^e et 3^e

cycles. C'est plus une insulte plus qu'autre chose. »

Ni Nancy Coté, ni Johanna Wedge n'étaient disponibles pour commenter cette nouvelle de

dernière minute. Pour Eric Darier, c'est une raison de plus pour « voter oui au référendum sur la terminaison de l'adhésion de ces étudiant-e-s à la SSMU ».

Bibliothèque des sciences sociales : L'enfant pauvre de McGill

Sophie Cousineau

Puisque la bibliothèque des sciences sociales de McGill est désuète et inadéquate, un professeur en économie, Tom Kompas, se voit dans l'obligation de prêter 15 de ses livres à ses étudiants. « Mon bureau s'est

transformé en bibliothèque! » ironise-t-il.

Ceci n'est pas seulement un problème isolé vu l'état actuel du financement de la bibliothèque des sciences humaines et sociales (HUSSAL). En effet, le coût moyen des livres des sciences sociales aurait augmenté de 17,5%

par an pour les trois dernières années alors que pour la même période, le budget de cette bibliothèque aurait diminué de 1,56% pour se fixer, cette année, à \$1 137 000.

Si toutes les bibliothèques de McGill sont dans une situation précaire à cause du sous-financement, cette situation serait exacerbée pour la HUSSAL.

• La guerre des chiffres

Les étudiants en sciences humaines et sociales constituent 59% de la population étudiante et réalisent 67% des emprunts. Pourtant, on ne leur accorde que 44% du budget total d'achat des livres et 43% des employés. Alors que le budget de la HUSSAL diminuait, les trois autres bibliothèques, physique et génie, sciences de la santé et droit, voyaient leurs budgets accrus respectivement de 5% (\$29 000), 6,57% (\$52 000) et 7,23% (\$17 000).

Les quatre bibliothèques compétitionnent entre elles pour l'obtention de fonds consacrés à

l'achat de livres et de périodiques, à la reliure des livres et pour les salaires. Chaque bibliothèque est représentée au sein d'un comité consultatif. La décision finale quant à la répartition des fonds, toutefois, revient à M. Eric Ormsby le directeur des bibliothèques.

M. Calvin Evans, chef de la HUSSAL, explique la diminution des fonds de cette dernière par, entre autres, l'intégration de la bibliothèque du premier cycle qui avait une branche scientifique (quoique petite par rapport aux autres branches). L'inflation pour le matériel scientifique serait aussi plus sévère que pour le matériel en sciences sociales. Et concernant les périodiques achetés en volume par la bibliothèque de droit, l'inflation serait « plus qu'alarmante » pour M. Evans.

M. Evans « ne sait pas si l'allocation des fonds entre les bibliothèques »

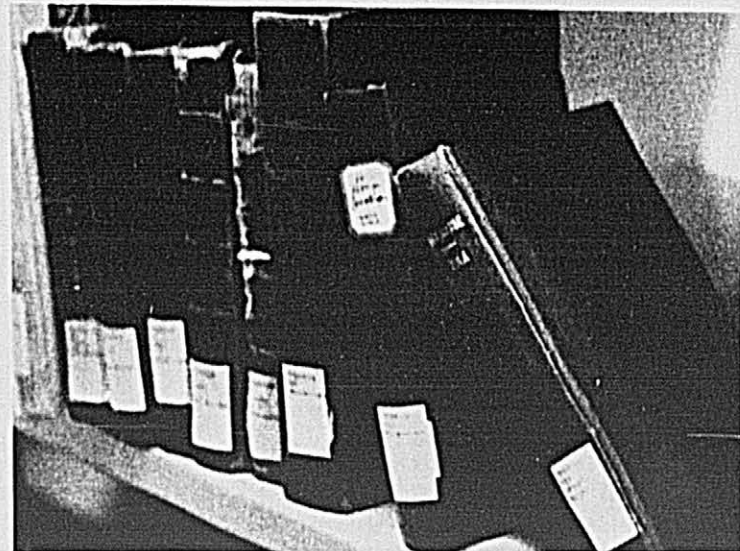


Photo François Lefebvre

Photo François Lefebvre

L'université au Salvador :

Risquer sa peau pour étudier

Anne Campagna

Salvador, juin 1980. 800 soldats salvadoriens mettent à siège l'université de la capitale. Résultat : 600 étudiants et étudiantes tués, le recteur assassiné, et des parties entières de l'université démolies. Depuis, la terreur sévit au sein de la communauté universitaire. Entrer à l'université est devenu un geste de bravoure. Pourtant, les professeurs persistent à donner les cours dans la

clandestinité.

Jusqu'où pourront-ils défier l'autorité? Une ex-étudiante de l'université salvadorienne, réfugiée au Québec raconte :

Etudiante : J'ai commencé à étudier à l'Université du Salvador en 1983, dans une petite maison à l'extérieur du campus. Les cours ne se donnent pas à l'université. L'université fonctionne, mais pas dans l'université même.

PEQ : L'Université même a-t-elle été démolie?

E : L'Université a beaucoup souffert de l'intervention militaire. Des bombes ont sauté. Il y a des trous dans les murs, dans les tableaux,...

PEQ : Comment les étudiants financent-ils leurs études?

E : La situation économique étant très difficile, j'ai pu étudier grâce à l'aide de ma soeur qui travaille aux Etats-Unis. L'Université qui a brûlé était la seule à offrir la faculté de médecine. C'était l'université des riches...

PEQ : Que savez-vous de l'AGEUS?

E : C'est l'Association des étudiants et étudiantes universitaires du Salvador.

PEQ : Est-elle impliquée politiquement?

E : Tout groupe qui aide les gens est considéré comme politique dans mon pays. Elle n'était pas socialiste.

PEQ : Pourtant elle était contre le gouvernement.

E : Oui, au sujet du financement de l'université. Le gouvernement devait donner de l'argent à l'université, mais il l'a fermée. C'est pour ça que l'association était contre le gouvernement. Tout est relié à une question monétaire.

PEQ : Pour fermer l'université, le gouvernement a pourtant accusé l'AGEUS d'être avec les mouvements communistes du pays.

E : Je connais les arguments. Ceux qui sont avec le peuple sont communistes pour le gouvernement. Ce n'est pas vrai. L'AGEUS, c'est une organisation pour les étudiants et étudiantes.

PEQ : Le recteur avait-il des positions politiques engagées?

E : C'était un recteur très spécial. Avant, les recteurs obéissaient au gouvernement. Lui, il prenait vraiment parti pour les étudiants. Avant l'intervention militaire à l'Université, il avait relié l'AGEUS au front révolutionnaire du Salvador. Le front révolutionnaire n'est pas communiste. C'est une organisation qui regroupe les syndicats, les étudiants et tout ceux qui luttent avec la guérilla. Ils luttent pour une meilleure qualité de vie au Salvador...

PEQ : Et que serait une meilleure qualité de vie au Salvador?

E : Ce serait un gouvernement vraiment près du peuple. Les élections ne changent rien à la situation. Ce sont les idées du gouvernement qui devront changer.

L'entrevue finissait là. L'étudiante n'avait pas vraiment parlé et



Claudina Calderón libérée par la pression de la communauté universitaire internationale

n'en aurait pas dit plus. Pourtant, le front démocratique du Salvador appuyait le programme du CRM (Comité de coordination révolutionnaire) lié au front Farabundo Martí, reconnu pour son idéologie marxiste. L'université avait été saccagée lors d'une escalade de violence à la grandeur du pays. Cela, elle ne l'aurait pas dit. Il y a des choses qu'on ne doit pas savoir lorsqu'on vient du Salvador...

HYPNOTHERAPY

BY MEDICAL REFERRAL ONLY

Successful results in the treatment of psychosomatic conditions...

STUDENTS

Achieve **HIGHER GRADES** without anxiety stress or panic through hypnotherapy! Our offices are close to all major universities, CEGEPS and learning institutions.

• What about your studies? • Are you at present confronted with examination panic? • Writing your thesis and feel that the actual presentation for same will not live up to the stringent standards or criteria therein? • Shyness? • The ability to concentrate? • A lack of confidence? • The ability for better impression, memory retention and recall? • Study procrastination habits? • Are you in a state where you must pass this exam situation, along with anxiety, fatigue, tension and stress?

Allow the Pecarvé offices established since 1948 help you with successful scholastic achievements from this point on.

• No short cuts • No group sessions • No advance payments • No gimmickry • No apparatus • Just Hypnosis • It works!

To ensure more positive results and total confidentiality, we feel

All Patients Treated with Strictest Confidence

R. PECARVÉ Inc.

Hypnotherapist: Hypnopaesthetist for Major or Minor Surgery

TWO BILINGUAL OFFICES TO SERVE YOU

WEST ISLAND Dollard des Ormeaux:
West Island Medical Centre
3400 rue du Marché, Suite 102

For appointment call:
684-6408
Ms. H. Steinwald Assoc.

DOWNTOWN MONTREAL:
Sealorh Medical Building
3550 Côte des Neiges, Suite 690



R. Pecarvé, Director

Last chance to buy tickets for ...

THE MCGILL 1989



RED AND WHITE GRADUATION BALL

SATURDAY MARCH 11

DELTA MONTREAL HOTEL

Table sign ups Thursday & Friday March 9th & 10th from 10 - 4

LIVE ENTERTAINMENT: JAZZ QUARTET, BLUE CURRENT PRESERVE BAND, DISC JOCKEY

TICKETS (\$30 PER PERSON - DINNER INCLUDED) ON SALE AT SADI'S: MONDAY MARCH 6TH - WEDNESDAY MARCH 8TH

SPONSORED BY A.S.U.S.

Activités

McGill Foster Parents Association a une réunion aujourd'hui à 19h30 au Union 310.

Venez apprendre comment vous pouvez aider les enfants pauvres du Tier Monde.

McGill Outing Club a une réunion générale demain, le 8 à 19h30 au Leacock 26. Préparer

LOCK-IT

storage inc.

- you store it
- you lock it
- you keep the key

self-storage

- secure & private
- low weekly rates
- sizes to fit every need

open 6 days a week

934-0386

595 St-Rémi, Montréal

FIRESIDE CHAT

The Element of Fire in Religion

Rabbi Israel Hausman
Of Hillel

Tuesday, March 7, 1989

12:00 p.m.

Newman Centre

3484 Peel St.

Sponsored by
Chaplaincy Services

Le NPD, un parti de contradictions?

Pierre Carabin

On s'y attendait un peu. Le bon Ed Broadbent a démissionné. Après 14 ans à la direction du Nouveau parti démocratique (NPD), il a annoncé devant des militants émus qu'il laissait la place à un (ou une) autre.

On ne sait pas exactement pourquoi. Ed faisait un bon « job » à Ottawa. Pendant toutes ces années, il a défendu des idées pas toujours à la mode, dans un monde politique de plus en plus fasciné par l'économie et le « big business » : taxer les riches, nationaliser les richesses naturelles ou certaines banques.

Il faut se rappeler le débat des chefs de l'élection fédérale de 1984 où, par un étrange retour des choses, M. Mulroney avait défendu les mêmes idées que M. Broadbent sur les femmes et les programmes sociaux. Si, devant les exigences du pouvoir, M. Mulroney avait dû quelque peu modifier son programme, M. Broadbent avait au moins eu le mérite de continuer à défendre les mêmes idées. Cela le rendait sympathique aux yeux de tous les Canadiens.

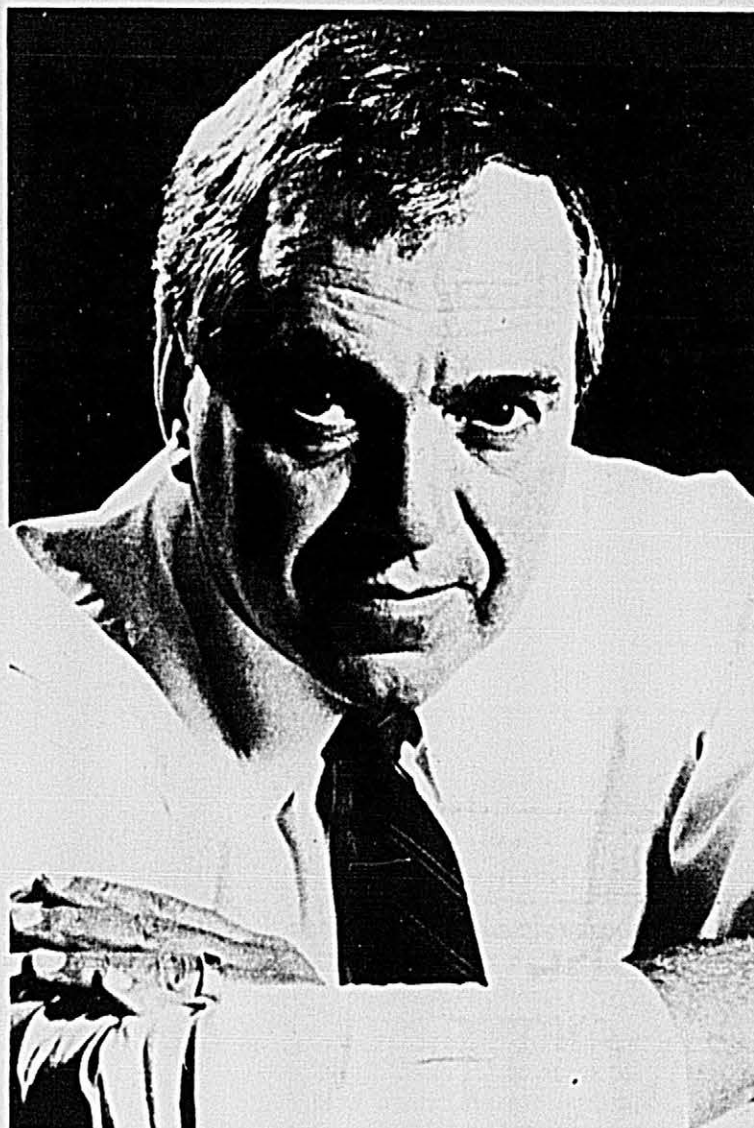
De plus, sa difficulté à parler le français — et ses efforts pour l'apprendre — lui a acquis le cœur des Québécois : au moins, le gars s'essaie.

Cependant, quelque part, quelque chose a cassé. Peu avant la dernière

élection, les sondages ont fait croire au NPD qu'il pouvait aspirer au pouvoir ou, du moins, à l'opposition officielle. D'ailleurs, on s'est un peu emballé. Ed a probablement gaffé en annonçant, à plus ou moins brève échéance, la mort du Parti libéral. La population a commencé à paniquer : et si notre beau pays devenait socialiste? Alors, le NPD a essayé de calmer le monde, il est revenu sur ses résolutions, comme le retrait du Canada de l'OTAN (Organisation du traité de l'Atlantique Nord). Cela a sans doute déçu plusieurs militants de longue date.

Mais ce ne fut pas là le seul problème du NPD. Ce parti qui n'a jamais pu réellement percer au Québec devait aussi subir des déchirements internes. Le 4 novembre 1988, en pleine campagne électorale, 7 candidats néo-démocrates du Québec dénonçaient la loi C-72 sur les langues officielles et défendaient la clause « nonobstant », contrariant ainsi les politiques du parti. Ed Broadbent prétendit qu'il s'agissait d'une divergence d'opinions, mais réaffirmait l'égalité des droits des anglophones du Québec et des francophones (éditorial de Pierre Vennat dans *La Presse* du 7 novembre 1988).

Enfin, il faut bien dire ce qui est, lors de la dernière campagne électorale, le NPD a peut-être trop misé sur son chef, surtout au Québec. Le



NPD est avant tout un parti d'idées. Réduire le message électoral à un « C'est le temps de Broadbent » tonitruant n'a sans doute rien fait de bon pour amener des votes à ce parti.

Dimanche dernier, le NPD a décidé de remettre en question toute sa politique constitutionnelle etc'est assez symptomatique. Tant que Ed était là pour modérer les transports des uns et des autres, le NPD pouvait sembler uni. Maintenant, les militants qui trouvent que l'accord du lac Meech donne trop de pouvoir au Québec et ceux qui trouvent qu'il n'en donne pas assez vont s'affronter au grand jour. On peut seulement espérer que ce qui va en sortir sera une position claire : soit on accorde au Québec un statut particulier, soit on est fidèle à l'idéologie du parti qui réclame un pouvoir fédéral fort et centralisé pour implanter des programmes universels à travers le pays.

Non, le bon Ed ne sera pas facile à remplacer. Malgré toutes ses contradictions apparentes, il avait réussi à minimiser les contradictions réelles de son parti, à réaliser une sorte d'union pour la social-démocratie.

Il sera intéressant de voir si le NPD va retourner à des « valeurs socialistes fondamentales » comme le souhaite Svend Robinson ou s'il va continuer de se diriger vers le centre. A tout coup, il risque d'y perdre des plumes — et des votes.

Lettre

Vous me faites commenter des déclarations de Monsieur Yves Alavo sur le népotisme qui se pratiquerait dans la presse québécoise et en particulier à Radio-Canada (référence à l'article « La couleur des médias québécois francophones » paru dans le numéro Antiracisme du *Daily*). Le lecteur peut croire que ma protestation contre ces accusations incongrues concerne surtout les deux journalistes dont l'intégrité professionnelle est injustement mise en cause. Votre apprenti journaliste, Pierre Carabin, ne m'a parlé ni de Pascale Nadeau ni de Michèle Jean, deux professionnelles reconnues que nous sommes plusieurs à tenir dans la plus haute estime.

En colportant des affirmations mensongères et diffamatoires sans contacter les deux journalistes concernées pour une vérification minimale, le *Daily français* viole la Charte du journalisme québécois dont une des clauses porte sur le droit à la réputation. Cette Charte remonte au congrès de la Fédération professionnelle des journalistes du Québec (FPJQ) de 1987, congrès dont est inspiré le programme « Nouveaux Visages », destiné à ouvrir aux journalistes « ethniques » les portes des quatre télévisions francophones du Québec.

Malgré ses propos insensés, Monsieur Yves Alavo s'est présenté à ce concours. Je souris à l'idée que ce prétendu très bon journaliste voulait rejoindre un troupeau « d'incompétents recrutés par d'autres in-

compétents pour protéger leurs postes ».

Quant à Julian Samuel, plutôt que de s'essayer à l'ironie facile en croyant avoir trouvé un bon mot, il serait mieux avisé de nous dire en quoi faire compétitionner de futurs journalistes issus des minorités est une mauvaise blague? La mauvaise blague est de croire qu'être un Noir ou d'une autre couleur « ethnique » constitue une qualité journalistique qui, selon Yves Alavo, préparerait mieux à la couverture des événements internationaux. En suivant pareil raisonnement, les Québécois dits de vieille souche seraient obligatoirement des spécialistes de la crise constitutionnelle canadienne!

Léo Kalinda,
Vice-président
Fédération professionnelle des journalistes du Québec

Réunion aujourd'hui à 17h00 au Union B-03.

Au programme :

- autocritique
- élections pour l'année prochaine. Tous les postes sont ouverts, à savoir rédacteur-trice, rédacteur-trice nouvelles, rédacteur-trice culture culturel, relationniste.

Tous droits réservés © 1988 par la Société de publications du Daily. Les opinions exprimées dans ces pages ne reflètent pas nécessairement celles de l'Université McGill. L'équipe du Daily n'endosse pas nécessairement les produits dont la publicité paraît dans ce journal. Imprimé par David Martin Development Inc.

collaborateurs-trices

Pierre Carabin
Josée Villeneuve
Antoine Saucier
Patrick Borduelle
Pascal Seltzer

François Lefebvre
Alain Patoine
Germain Labonté
Anne Campagna
Luc Grenier

coordination Jennifer August
coordination nouvelles Karen Valihora
coordination artistique Rob MacLachlan, Tamsin Douglas
rédacteur-trices nouvelles Mitu Segupta, Anne-Marie Perotta, ...

rédacteur-trice scientifique Kim Binstead, Tark Rzek
rédacteur-trice du « supplément » Carl Wilson, Egg
responsable photo Heidi Hollinger, Raina Susnick
rédacteur-trice dossier Susana Bejar, Zeb Brown

Le McGill Daily français
co-rédacteur-trice Sophie Cousineau, Nicolas Desautels-Soucy
co-rédacteur-trice nouvelles ...
rédactrice culturelle Isabelle Perrault
relationniste Philippe Archambault

Bureau de la rédaction : 3480 McTavish, suite B-03, Montréal, Québec, H3A 1X9, téléphone : (514) 398-6784/85 Gérante : Kim Penney, suite B-17, téléphone : (514) 398-6791 Publicité : Caroline Elie, Boris Shadov, suite B-17, téléphone : (514) 398-6790 Photocomposition et mise en pages publicité : Mike Sportza

Le Daily est un membre fondateur de la Canadian University Press « CUP », de la Presse étudiante du Québec « PEQ », de Publipeq et CampusPlus

Comment faire un article sans se fatiguer

François Lefebvre

CINEMA

Avez-vous vu le film *Comment faire l'amour avec un nègre sans se fatiguer* de Jacques W. Benoit? Si oui, vous savez qui est Roberta Bizeau ou Miz Littérature : c'est celle qui a l'aventure la plus durable avec « Vieux », le personnage principal incarné par Isaach De Bankolé.

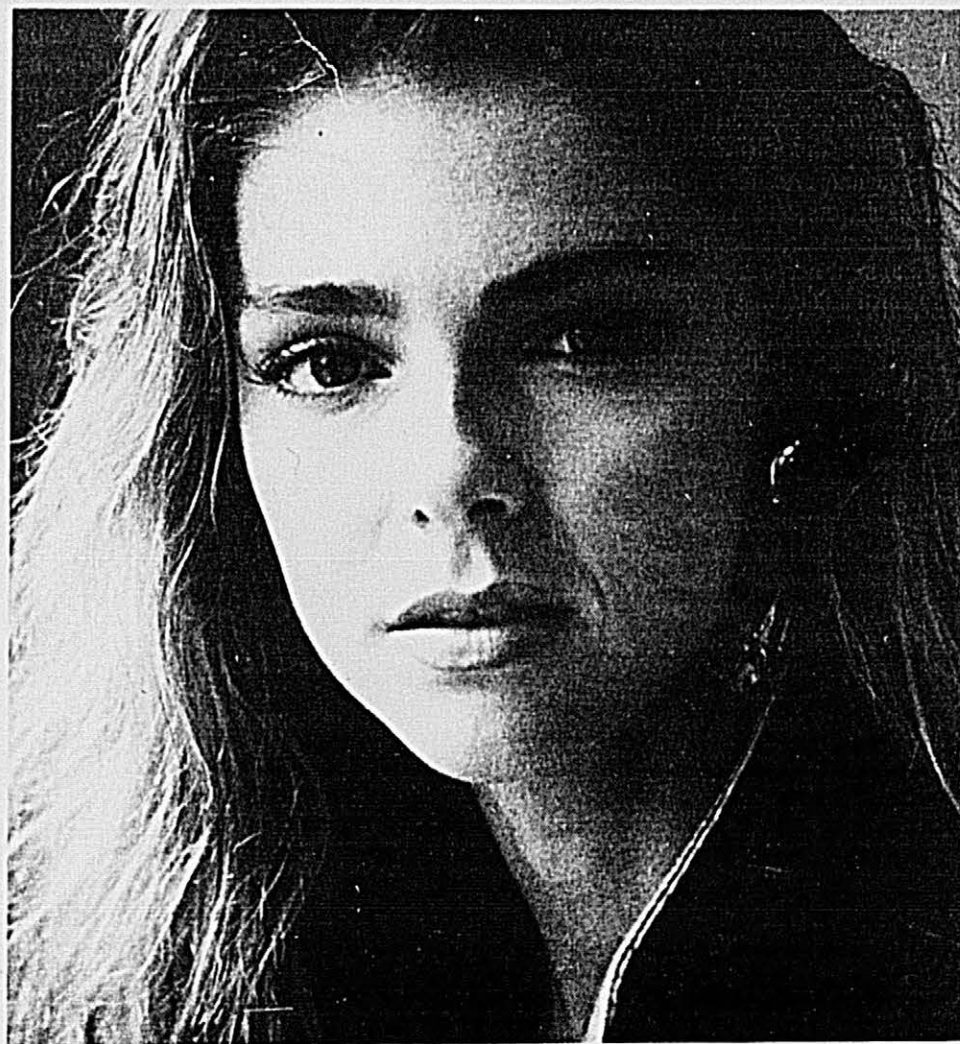
Dans *Comment faire l'amour avec un nègre sans se fatiguer*, Miz Littérature est une jeune étudiante riche qui fréquente « une université anglo-saxonne huppée de Montréal ». Tiens! tiens! Il n'en fallait pas plus pour qu'un journaliste de cette même université l'interviewe.

Roberta Bizeau, qui l'incarne, est une jeune actrice de Toronto. Elle a tourné dans des commerciaux (pour *Black Label* et *Crispy Crunch* par exemple), dans des émissions de télé (*Alfred Hitchcock presents*, *Mount Royal*, *Shades of love* et *Les 5 dernières minutes* à Paris où elle a appris le français...) et quelques films (*The Dead Zone* de Cronenberg entre autres) avant d'obtenir ce rôle. C'est son premier grand rôle dans un film francophone.

Tourner en français quand on est anglophone est un défi. Cela force à regarder plus loin, à s'ouvrir les yeux sur les différences et les gens. Pendant le tournage, les personnes qui travaillaient avec elle ont pris le temps de l'aider à comprendre et à corriger son accent. Ce fut pour elle un bel été : travailler à ce que l'on aime avec des gens sympathiques.

Ça lui a pris du temps avant de se décider à passer l'audition à cause des scènes de nudité. C'est à force de rencontrer, dans des cafés, d'autres actrices qui répétaient le rôle qu'elle s'est décidée à lire le script au complet. Elle a aimé le scénario et s'est aperçu que les scènes en question entraient dans l'histoire sans être déplacées. Les gens sont plus conservateurs à l'ouest.

Elle voit le film comme un véhicule pour



Roberta Bizeau

aider à s'ouvrir les yeux sur nos préjugés sur les sexes ou les races. Il y a plus que les produits de notre culture occidentale : il y a un monde. Montréal était une bonne ville où situer l'action, car, comme Paris, c'est un carrefour d'ethnies. Le film utilise l'humour pour tenter de faire réaliser que malgré nos différences, nous ressentons tous nos émo-

tions de la même manière.

Et la vie continue. Roberta, qui habite présentement Toronto, va bientôt déménager en permanence à Hollywood. Elle aimerait encore travailler ici ou à Paris, dans un milieu francophone. Elle attend un projet pour bientôt. Souhaitons lui bonne chance et allons voir le film en attendant.

Nathalie Parent petites nouvelles

Pierre Carabin

LIVRE

J'ai des petites nouvelles pour toi, recueil de nouvelles de Nathalie Parent, éditions Triptyque, 1988.

Un recueil de nouvelles, c'est comme un sac de bonbons mélangés. Fraise, framboise, citron : les saveurs vont du sucré à l'acide, en passant par le goût indéfinissable des bonbons verts, ce goût qui laisse sur les lèvres un sourire crispé.

Nathalie Parent a plus d'une saveur dans le sac de *J'ai des petites nouvelles pour toi*. Certains bonbons ont même un cœur fondant. Vous savez, ce centre mou qu'on ne sait pas si on doit mâcher, croquer ou avaler tout rond.

Il y a dans ce recueil des histoires de petits enfants qui vivent leurs rêves, qui vivent la vie aussi : jeux de cache-cache et déguisements. « Les enfants qui se déguisent, on faisait ça avec mon frère. », nous avoue l'auteur. Puis, elle ajoute : « je pense que je n'ai jamais vieilli. Je suis restée fixée dans l'enfance ».

C'est d'ailleurs bien difficile pour le journaliste d'interviewer une enfant de 25 ans. Je suis en train de poser mes questions lorsque, soudain, mon ventre se met à gargouiller. L'artiste me regarde et me dit : « Coût' don! As-tu faim? Veux-tu un biscuit? » Difficile de garder son sérieux. « Quand j'étais petite, je ne voulais pas grandir », croit-elle nécessaire de préciser. En effet. Mais elle me donne une chance : « C'est un lendemain de veille. Excuse-moi. »

Malgré tout, les textes de Nathalie Parent ne manquent pas de maturité. Il y a dans son recueil plein d'histoires où le fantastique se mêle au réel : une tasse de lait chaud qui vous emmène Dieu sait dans quel monde, un livre qui parle... Il y a aussi l'histoire de ce programmeur d'ordinateur bafouillant une déclaration d'amour qui dégage une aversion cer-

De l'hippie au yuppie

Josée Villeneuve

THEATRE

Pièce de théâtre « *En suspens* » présentée au Centre d'essai de l'Université de Montréal.

Les années '70 constituent une période de grandes transformations des valeurs et du style de vie. Michael Weller a écrit la pièce *Loose Ends* qui nous garde « en suspens » pendant cette décennie.

Bernard Lavoie a adapté cette pièce américaine à la culture québécoise. Responsable de la traduction et de la mise en scène, il a su présenter la génération hippie du début des années '70 et ses transformations vers l'époque yuppie chez le peuple québécois.

Le tout se déroule autour de la vie d'un jeune couple. Au cours des années, les valeurs de chacun se transforment et de nombreuses remises en question font surface.

L'histoire débute sur une plage au Bali où Paul et Suzanne, interprétés par Benoît Guay et Lorraine Doré, font connaissance. Ils sont partis voyager dans le but de connaître le monde, la paix et l'amour. Cependant, les conditions terre à terre de la vie, telles devoir se trouver un boulot, ne tardent pas à intervenir.

Par la suite, l'histoire se déroule au Québec où, chaque année, les responsabilités de la vie deviennent de nouvelles conditions. Le couple fait face aux transformations sociales et aux choix qui s'imposent entre un petit ménage heureux ou une grande carrière.

Suzanne a choisi la carrière de photographe et elle doit déménager à Montréal. A Québec, Paul demeure accroché à l'espoir d'avoir un enfant et de vivre une petite vie simple avec Suzanne.

Le couple ne réussit pas à surmonter ces transformations. Il en résulte un manque de communication, un brin d'égoïsme et une ironie blessante que le personnage de Paul incarne avec justesse.

De façon générale, les personnages sont très convaincants. Ils parlent un langage clair et franc, qui transmet clairement leurs émotions et leurs nombreuses questions. À travers les scènes, ils partagent avec nous une expérience concrète, à saveur humoristique.

Certains rôles qui ont évolué dans la société contemporaine sont interprétés avec humour. Par exemple, le type qui s'est réfugié dans le bois avec sa roulotte, sa femme, ses prochains flots et son petit joint, le grand voyageur qui revient des Indes et qui ne cesse de méditer ou le jeune professionnel excen-

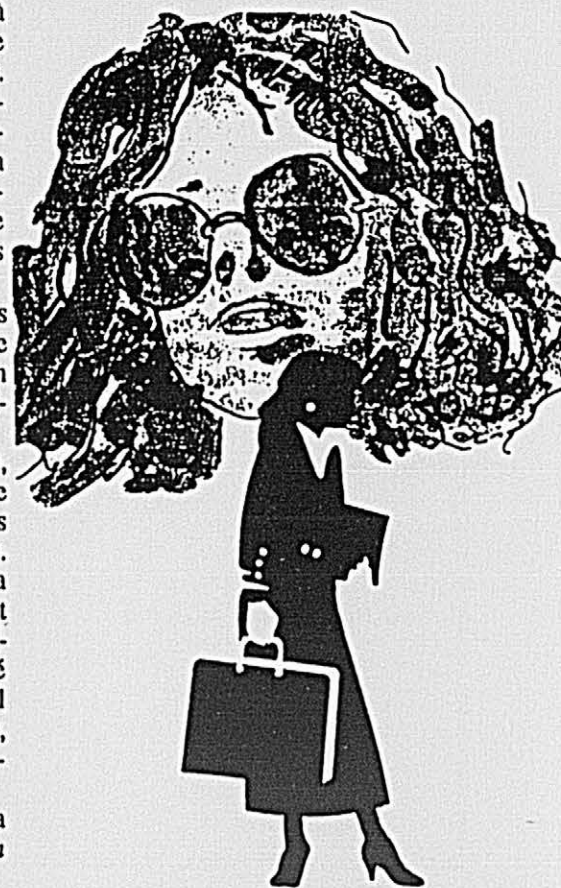
trique qui se dandine d'un party d'affaires à l'autre, interprétés entre autres par Serge Lamirande et Daniel Chenier, sont hilarants.

La simplicité des décors permet davantage l'exploration de ces personnages. Martin Fréchette, directeur de la scénographie, a créé un aménagement simple qui est manipulé discrètement par les acteurs entre chaque scène au rythme des mélodies des années '70.

En quelques instants, on se retrouve dans l'appartement du couple à Québec, ou dans le Parc Lafontaine, au centre de Montréal. On se transporte dans des lieux familiers, typiques de la culture québécoise.

Il arrive souvent qu'une pièce, un roman, ou tout autre message culturel ne se traduise pas complètement, car les cordes sensibles des divers peuples sont très différentes. Cependant, le sujet de cette pièce, soit la transformation sociale qui a eu lieu pendant la dernière décennie, est un phénomène nord-américain. Il s'adresse autant à la société québécoise qu'à la société américaine. Il s'adresse à toute la génération du babyboom, ainsi qu'aux suivantes qui désirent la connaître davantage.

Bref, il a été bon d'écouter ce que la génération aînée avait à dire et cette pièce, *En Suspens*, la raconte bien.



Parent a des nouvelles pour nous

taïne pour le romantisme à gogo.

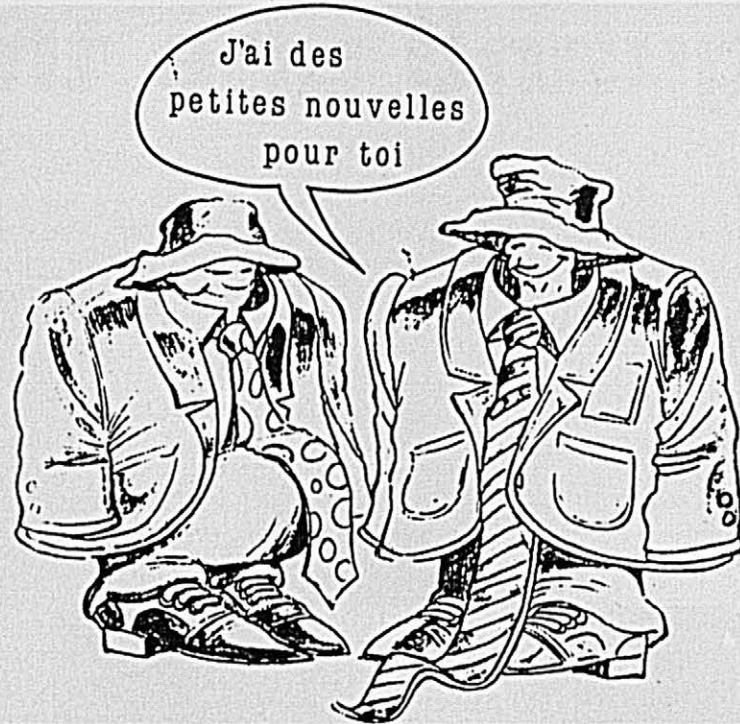
« Avant, j'écrivais des "pouèmes". Je me suis rendue compte que c'était assez catastrophique. » C'est dans des cours de création à McGill que Nathalie Parent a pu, selon ses dires, « nettoyer son écriture ». Elle pense d'ailleurs que les cours sont une bonne façon d'apprendre à écrire. On peut créer tout en étant guidé. Nathalie Parent a aussi écrit pour le *Daily français*, il y a quelques années. « Ça m'a beaucoup aidé. Dans un journal, il faut savoir tout faire. »

Maintenant, elle travaille sur un long récit qui s'inspire du texte *Neige noire* d'Hubert Aquin. Elle utilise la technique de l'intertextualité, un processus de création qui permet

d'utiliser et de transformer un autre texte. « Ce que je reprend de Aquin, c'est le lieu : Oslo en Norvège. « Il n'y a que ça qui lui ressemble ».

Nathalie Parent essaie aussi de vendre son livre. Elle va dans les librairies pour le mettre en évidence. Presque une professionnelle! Elle est même allée dans une librairie de la rue Saint-Denis pour demander s'ils avaient son livre. Devant l'ignorance de la librairie, elle a précisé que c'était elle-même l'auteur, ce qui fit grand effet.

L'auteur du recueil a aussi publié des textes dans les revues littéraires *Moebius*, *Humanitas* et *Des frogues*. □



À L'OUEST DE L'OUEST

Patrick Bonduelle

Le 5 et le 6 mars, le théâtre d'aujourd'hui a accueilli la lecture publique de la pièce de John Murrell *A l'Ouest de l'Ouest* traduite par Michelle Allen et mise en scène par André Brassard.

Fatigué de voir passer et repasser des étrangers dans la chambre de sa fille, le père de May Buchanan lui dit qu'il est temps pour elle de prendre en main les rênes de son existence.

Destination : l'Ouest. Nous sommes en Ontario vers 1880 et May a enfin un but dans sa vie : la conquête des espaces infinis et des territoires neufs où tout reste encore possible.

Lorsqu'elle arrive à Calgary, May est une étrangère. On ne connaît rien de son passé et, si elle semble déjà avoir perdu l'illusion du vertige de l'amour, sa soif d'indépendance et de liberté ne cesse de la tourmenter. Elle rêve d'une terre sans loi ni police, où personne ne chercherait à lui dicter son comportement; une terre au bout de l'horizon, au delà de la chaine de grands pays des épicés; une terre que seuls de grands voiliers blancs peuvent approcher...

Pour arriver à ses fins et poursuivre sa quête insatiable, elle est prête à vendre son corps. Mais son charme est une arme à double tranchant : les hommes qui lui donnent les moyens d'accéder à son rêve vont tomber amoureux fous au point de vouloir la retenir.

L'intrigue s'accélère lorsque Seward, officier de police se sentant l'âme d'un prédateur, se met en tête de la poursuivre pour l'emprisonner. May trouve refuge à Sheep River, dans la demeure de Shepherd, l'un de ses prétendants qui rêve de l'épouser. Mais on ne retient pas May aussi facilement. On semble d'ailleurs ne jamais pouvoir la retenir car elle glisse entre les doigts de tous ceux qui s'en approchent trop!

Lorsque les choses semblent s'être calmées, May décide de repartir avec une valise, un revolver et une direction : l'Ouest...

Aidée par Lily, Rose et Violet, d'autres prostituées; May poursuit son destin, plonge tous les chalcas qui la traquent dans une spirale ascendante de violence et, à défaut de liberté, trouve la solitude.

Mis en scène par André Brassard, la pièce de John Murrell est basée sur une histoire

vécue : celle d'une prostituée du siècle dernier de L'Ottawa Valley. Murrell raconte : « J'ai trouvé l'épopée de May Buchanan dans *Sheriffs and outlaws of the old west* puis je l'ai adapté. En réalité, May est restée autant qu'elle a pu à Sheep river. Elle est ensuite partie, non pas pour Vancouver, mais pour Edmonton, où Shepherd la retrouvée. Voyant qu'elle refusait toujours son amour, il va l'assassiner, non pas avec un revolver, mais avec une hache et finira ses jours en prison. En l'adaptant, j'ai donc l'impression d'avoir inventé cette histoire. »

Comme l'a fait remarquer l'un des spectateurs lors de la discussion qui a suivi, *A l'Ouest de l'Ouest* est l'une des seules pièces présentées au Québec mettant en scène des

personnages non pas « québécois », mais « canadiens » avec lesquels il soit possible pour tous de s'identifier.

Grâce à l'excellente traduction de Michelle Allen, John Murrell espère que le public se sent concerné par la pièce. « L'histoire de cette femme est universelle et, même si le décor peut sembler exotique, la vie et les émotions des personnages devraient intéresser tous les publics, qu'ils soient de Montréal, d'Angleterre ou bien d'Amérique du Sud, car l'histoire est personnelle. »

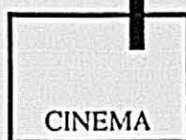
L'auteur a confié que cette pièce pourrait fort bien faire l'objet d'une adaptation cinématographique si un metteur en scène acceptait de la prendre tel quelle, sans refaire le scénario, car il s'agit déjà d'un scénario.

Créé en 1982 au Théâtre Calgary, *A l'Ouest de l'Ouest* constitue le prolongement de sa longue carrière d'auteur dramatique. Parmi ses pièces les plus connues, il faut mentionner *Memoir* qui a été traduite en quinze langues, *Sarah et le cri de la langouste* et *Waiting for the Parade* qui a connu un nombre record de productions.

La magie du spectacle réside dans le fait qu'il ne s'agit pas à proprement parler d'une pièce de théâtre, mais d'une *lecture publique*. C'est donc par la seule qualité de leur diction que les comédiens doivent faire passer la forte dose d'humour, d'exotisme et de suspense qui règne. Sans décor ni costume, c'est la *gestuelle du verbe* qui nous transporte littéralement à l'Ouest de l'Ouest...

Venus, femme aux mille visages

Antoine Saucier



Le piège de Vénus, de Robert Van Ackeren. Avec Myriem Roussel, Horst-Günther Marx et Sonia Kirchberger.

Pour Max, jeune médecin, la réussite signifie peut-être la mort. Face à la sécurité et au futur prévisible qui se dessine devant lui, Max panique. Coco, la femme qui partage sa vie, ne sait plus comment s'y prendre pour retenir son compagnon. Croyant sans doute bien faire, elle déploiera systématiquement tous ses charmes, qui ne sont pas négligeables, à un Max tiède et blasé.

Pour Robert Van Ackeren, réalisateur de *La femme flambée*, *Le piège de Vénus* est né d'une image : « une femme grande et belle, mais faible, qui portait dans son sac à main un homme petit, mais fort. Plus elle aimait cet homme, plus il grandissait et échappait à son emprise ». Robert Van Ackeren explore dans ce film l'univers des fantasmes masculins confronté à plusieurs types de femmes. Coco sera la femme faible, en attente, optant d'elle-même pour un rôle plutôt étroit de femme-objet. D'autres femmes se succéderont, inconnues et sans identité, à l'état de fantasmes éphémères. Finalement, Myriem Roussel viendra interpréter le rôle de la femme éternelle, la femme idéale, celle qu'on ne peut jamais vraiment atteindre, celle qui ne se laisse jamais posséder que l'espace d'un

moment, celle dont l'existence potentielle entretient l'espoir des essellés.

Je ne peux m'empêcher de faire ici un aparté pour vous parler de Coco, interprétée par Sonia Kirchberger, la nouvelle découverte de Van Ackeren. Disons tout d'abord qu'elle n'a rien à envier à la Vénus de Düsseldorf, cette déesse préhistorique et abondante, car Sonia Kirchberger est nantie d'une paire de seins époustouffants, défiant sans vergogne les règles ordinairement acceptées de la gravité. Dotée d'un corps d'une perfection cosmique, Coco déploie un érotisme aussi torride que glaçant, où l'ironie se mêle à un appétit féroce de possession. Bref, Van Ackeren nous fait partager sa découverte, alors avis aux amateurs de Lolos!..

Max est donc plein de fric, et en prime il possède sans partage la Vénus aux Lolos. Pourtant, il n'est pas satisfait car son amour pour Coco s'est estompé. Les efforts de séduction fournis par Coco sont aussi inefficaces que pathétiques, et ce branle-bas de combat sexuel qui semble être son pain quotidien n'est pas sans rappeler la séduction effrénée pratiquée par certaines plantes carnivores.

Horst-Günther Marx, dans le rôle de Max, a une formation en art dramatique et *Le piège de Vénus* est son premier rôle cinématographique. Très séduisant, il rappelle un peu le Thomas de *l'insoutenable légèreté de l'être*. Max exerce ses talents de prédateur de la gente féminine et parcourt allégrement le spectre des fantasmes masculins. A l'instar

du Thomas de Milan Kundera, pour lequel les aventures sont destinées à rester sans suite, Max poursuit la femme idéale dans l'espoir de goûter une fois encore au grand amour. Pour Max, le risque est un ingrédient essentiel de la vie. Il est prêt à risquer cette vie pour échapper à la routine de l'existence.

Certaines scènes rappellent un peu de l'atmosphère de cauchemar de *La cité des femmes* de Fellini. Une séquence en particulier pourrait avoir été inspirée de la réception du docteur Gros Fallus. Une sorte d'impudeur, ou d'excès de franchise de la part d'inconnus, contribue à créer cette ambiance. Un léger glissement de la réalité dans une trame onirique permet à Van Ackeren de traiter simultanément des apparences et de la vie intérieure de ses personnages.

La française Myriem Roussel, héroïne de *Je vous salue Marie* de Godard, sera le coup de foudre de Max. Jusqu'ici cantonnée à des rôles de filles introverties et mélancoliques, Myriem Roussel réussit ici très bien à incarner une femme souveraine, forte et fière, ne reculant devant rien. Ses yeux et amandes et son visage triangulaire lui donnent une saveur féline.

Le piège de Vénus est un film très bien monté, aux éclairages sobres mais adéquats. Le rythme est dicté par les rebondissements imprévisibles du scénario, à la Bunuel. C'est donc un film intéressant qui prendra l'affiche dès le 10 mars prochain dans le circuit cinéplex Odéon.

À quand une thèse artistique?

Germain Labonté

L'art de la thèse. Michel Baud et Daniel Latouche, Boréal, 1988, 169 pages.

Il semble exagéré et prétentieux de comparer l'œuvre finale d'un-e étudiant-e aux 2e et 3e cycles à une création artistique. Pourtant, il y a beaucoup de points en commun.

Pour les deux, le jour permet d'amasser des matériaux bruts. Que ce soit des sonorités et des rythmes pour le musicien, ou des idées « récurées » ou des résultats d'expériences « ratées » pour le chercheur-étudiant. Si la veine créatrice est faible, il y a toujours l'éternel polissage d'œuvres encore inachevées.

Pour les deux, la nuit prend une valeur toute importante dans le processus créatif. La désorientation de l'esprit par la perte, temporaire, de la vision habituelle du monde environnant, est source de chemins plus éclairés dans le labyrinthe de la pensée.

De plus, la lenteur de la gestation de l'œuvre et les énergies qui y sont consacrées sont en aucun cas reliées à la qualité du produit fini. Malgré cela, il arrive très souvent que pendant quelques mois, ou même quelques années, il n'y ait qu'une seule préoccupation : créer (ou rédiger) pour en finir au plus vite et passer à autre chose.

Le guide *L'art de la thèse* s'adresse particulièrement à la rédaction d'une « brique » en lettres ou en sciences humaines et socia-

les. Les autres peuvent toujours y puiser des conseils judicieux sur le choix du directeur et du sujet de la thèse. De plus, il y a de précieux indices sur le temps requis et les efforts à consacrer à la ponte de la brique. Le cœur du guide consiste en une méthodologie de recherche littéraire critique dans le contexte d'un examen et une soutenance de la recherche effectuée.

C'est une adaptation québécoise, par Latouche, de l'ouvrage français du même nom rédigé par Beaud. Quelques thèmes ont été ajoutés comme le premier chapitre intitulé « faire ou ne pas faire de thèse ». Plutôt pessimiste! Moins d'une chance sur quatre de se rendre au fil d'arrivée.

Il y a un chapitre qui semble intéressant, au premier abord, pour

les néophytes dans le domaine de la bureautique. Mais le lecteur est déçu. Le traitement des machines et des logiciels de traitement de texte n'est pas assez approfondi. L'évaluation des logiciels est très subjective. Il n'y a aucune grille d'évaluation.

On y apprend que les logiciels québécois ne sont pas assez puissants pour rédiger une thèse, ou même encore pour effectuer du travail intellectuel de haut niveau! Par contre, on y apprend aussi qu'une fois que l'on a bien maîtrisé un logiciel, ce logiciel en vaut un autre.

Contrairement à la prétention des auteurs, le guide est difficilement adaptable pour la rédaction d'un travail de session. Les détails méthodologiques, importants pour un travail d'envergure et de longue

haleine, sont indigestes pour une courte dissertation.

De plus, tout au long du guide, le ton est très condescendant vis-à-vis du lecteur. L'approche est basée sur le principe que le fait d'être chercheur se transmet génétiquement, il ne s'acquiert pas. Le rôle du directeur de thèse consiste seulement à donner le coup de pouce nécessaire pour que l'étudiant puisse prendre ses décisions. Rien de plus mais il faut quand même que le directeur soit disponible.

En somme, *L'art de la thèse* est un guide à parcourir avant de s'engager dans un programme de 2e ou de 3e cycle. Après cela, il est trop tard. Mais il pourrait devenir le parfait cadeau de graduation à offrir à son (ex-) directeur de thèse.

Pourquoi vous contenter de miettes quand vous pourriez avoir votre part du gâteau?



Pour vous assurer d'un emploi cet été, pourquoi ne lanceriez-vous pas votre propre entreprise?

Si vous êtes étudiant ou étudiante à temps plein et que vous comptez poursuivre vos études à l'automne, et êtes légalement autorisé à travailler au Canada, vous pouvez bénéficier du programme Défi 89 d'Emploi et Immigration Canada et emprunter jusqu'à 3 000 \$ pour vous lancer en affaires.

Procurez-vous un Guide des auteurs de demande à l'une des succursales de la Banque fédérale de déve-

loppement, à l'un des Centres d'emploi du Canada ou à l'un des Centres d'emploi du Canada pour étudiants, à n'importe quelle succursale de la Banque Royale du Canada ou aux succursales québécoises de la Banque Nationale du Canada.

Venez nous voir et nous faire part de votre idée. Une bonne idée, vous savez, ça peut vous mener loin.

Vous pouvez nous joindre sans frais au 1 800 361-2126.



Défi 89



Gouvernement du Canada
Ministre d'État à la Jeunesse

Government of Canada
Minister of State for Youth



Banque fédérale
de développement

Federal Business
Development Bank



BANQUE
NATIONALE

NATIONAL
BANK



BANQUE ROYALE
ROYAL BANK

Canada

CLASSIFIEDS

Ads may be placed through the *Daily* business office, room B-17, Union Building, 9h00 - 15h00. Deadline is 14h00 two weekdays prior to date of publication.

McGill students: \$3.00 per day; \$7.00 for 3 consecutive days. McGill Faculty and Staff: \$4.00 per day. All others: \$4.50 per day. There is a 25 word limit. There will be a charge of 25¢ for each word over the limit. Boxed ads are available at \$4.00 per ad per day - no discounts on boxing. **EXACT CHANGE ONLY PLEASE.**

The *Daily* assumes no financial responsibility for errors, or damage due to errors. Ad will re-appear free of charge upon request if information is incorrect due to our error. The *Daily* reserves the right not to print any classified ad.

341 - APTS., ROOMS, HOUSING

OLD MONTREAL - Needed 1 roommate, start May 1st - Sept. 1st. Very Large 6 1/2, Furnished, sunny, near Metro. A steal at \$325, everything included. Phone: 284-6426.

Wanted to Rent - a 5 1/2 in the Student Ghetto area. Starting April 1 or Sept. 1. Please call Alex - 284-6184, Philippa - 483-4895.

4 1/2 apt. to sublet from May to August, 2 balconies, very clean, hardwood floors, high ceilings, located downtown - Durocher and Prince Arthur, call 284-7896.

1 1/2 Prince Arthur, 1/2 block to McGill \$315 includes heat, hot water. Wood floors, brick wall. High ceilings, quiet. April 1. Phone 284-6401.

342 STORAGE

Storage in small room in McGill Ghetto? Between Milton & Prince Arthur on Durocher. Safety. 5 min. from McGill. Low price. Call now 843-8083.

343 MOVERS

ECONO-MOVERS. Local - long distance. Insurance. Storage. Weekly Toronto Trips. Good Service - Good price. Call Turan at 747-2222.

Closed van. Will transport you and/or your goods safely. Long Distance and Local. Cheap Rates. Steve: 340-9470.

3/4 ton Econoline - available for moving - Alex, 324-3794.

350 - JOBS

Bartenders - Get yourself a very lucrative part-time job. The Master School of Bartending offers training courses and placement service. 2021 Peel Street (Peel Metro). 849-2828. (Student Discounts).

Entrepreneurial student(s) to own/operate seasonal bicycle shop. For information call George 843-6765.

352 - HELP WANTED

Part-time work. Direct tele-marketing for a Financial Service (Insurance). Day-time work. Flexible hours. \$6.00 per hour. Call after 6:00 p.m. at 738-0255.

Waitresses/waiters for downtown Japanese restaurant. Full-time/part-time. Call Mrs. Ishi or Noella (2:00 p.m. - 10:00 p.m.) 288-9122.

354 - TYPING SERVICES

Success to all students. Theses, Term papers, Resumes, Translations, 19 years of experience, Rapid Service. 7 days a week. \$1.50 double spaced. IBM. On McGill campus, Peel St., CALL Paulette Vigneault 288-9638.

Typing services - Term papers, theses, resumes, fast and efficient, 7 days a week, French and English. \$1.50/double spaced. Next to McGill. Call Roxanne. 288-0016

Word Processing and Translation Services. Repeat letters, CVs, theses, term papers, etc. (\$1.50 d.s.) Business hours. For evenings/weekends by appointment. Milton/University. Mrs. C. Frenette (844-9817).

RESULT RESUMES: 17 year proven job-finder. Quality IBM processing-print, in-depth consulting free sample. Student paper/applications orientating: tutoring, editing, consulting, typing: 488-5694.

Professional typing services available. Call Mimi at 484-7285.

Word processing on IBM-PC. Student papers (double-spaced) at \$1.50/page. Call Eileen at 483-3600, 7 days a week. Please call BEFORE 10:00 p.m.

WORD PROCESSING OF Papers, Résumés, cassettes, Fax N.D.G. TYPING 482-1512.

Professional Word Processing & Publication Quality Graphics on Macintosh Computer - Fast accurate service (spelling, grammar corrected). Laser printing, student rates, near McGill campus. 7 days a week, 842-6582.

TYPING Service - FAST (80 w.p.m.) Experienced (summer job as secretary) Accurate (spelling correction guaranteed) \$1.50 per page 284-4421.

356 SERVICES OFFERED

FITNESS FOR BUSINESS: Keep yourself and your key employees happy, healthy, motivated, and productive with our **FITNESS FOR BUSINESS** seminars and programs. Rick Blatter, B.Ed., CFA, Health & Fitness Consultant, 625-1352.

Be Slim and Healthy No Special Products. Change your lifestyle & Lose Weight, using everyday foods with **DIET DIRECTIVES**. Contact Joanne or Jaslyne. Licensed nurses at the Counselling Centre near Guy Metro - 932-9692.

The Tax Man is on his way. Hurry, bring your forms to the McGill Tax Clinic. Tax Returns will be collected between March 6th and 9th from 10:30 - 3:00 in the Samuel Bronfman Lobby. Remember it's **FREE** of charge!

Student Discussion Group. March 13 at 7:30 p.m. at Thomson House 3650 McTavish. Topic: Ecumenism. All welcome. Info: 398-4106.

361 ARTICLES FOR SALE

One-way ticket to EDMONTON for spring break (March 22) on **WARDAIR** via Toronto. \$100 OBO. Call Greg at 933-0675 after 6 p.m.

363 TO GIVE AWAY

SPOILED BRATS: only thinking of themselves. Contact the committee-to-further-themselves-by-destroying-more-of-the-greenspace-on-the-mountain.

367 - WANTED TO BUY

Wanted cars listed below! Barracuda 70, 74, Super Bird 69, 70, Road Runner 68, 70, Charger 66, 71, Dart 70, 74, G.T.X. 70, Coronet 66, 70. Engines wanted 426 Hemi, 440-six pack. For car's or engine's parts will pay. Top Dollar!—any-condition. Darryl 365-5388.

372 - LOST & FOUND

Found Awesome Women's coat!!!! I found it in the Stewart Biology building. If you can identify it - and the articles I found accompanying it - then it is yours. Call me at 284-6411 ask for Richard.

LOST: Thick, beige handknit woolen sweater, February 9 in Law Building or around Arts building. Very Important. If found call 848-1758.

Were you at Gert's Saturday March 4? Did you find my Fathers' fishnet/scottish sweater? If yes, please show some mercy and give me a call at 284-5337. I'll love you forever! Thanks.

Red leather gloves lost in Leacock building Monday morning. **HUGE** sentimental value. Reward offered! Please call 748-8161 and please leave a message!

374 - PERSONALS

Need Information? Feeling lonely? Just want to chat? Then call McGill Nightline! We are students talking to students. 398-6246, 7 days a week, 6 p.m. to 3 a.m. Anonymous and confidential.

Gays and Lesbians of McGill offer a peer counselling service, Monday through Wednesday, from 7:00 pm to 10:00 pm. 398-6822. It's a chance to talk.

Frosty says...

"When using public washrooms (or even of disreputable friends) it's always best to cover the seat with unused toilet paper. Not only is it slightly more sanitary, it makes the seat warmer."

Why not use the WSN?? We provide greater security, not less independence. **WALK-SMART!** Meet us at McLennan Lobby. Mon. - Thurs. 10 & 10:50 pm.

Dear Ken, Thanks alot, I waited with 200 people in the Union Building, as they signed up for Grad Ball tables. Friday is your last chance jerk! Paulina.

GWM, 24, seeks other attractive GWM's for friendship, going out, and looking good together. Letter, photo, and phone to Box 5720, Station B, Mt., H3B 4T1

Tunnels. A conspiracy of silence....

383 LESSONS OFFERED

FITNESS WITH PLEASURE: Personalized consultations in your own home or office. Rick Blatter, B.Ed., CFA, Health & Fitness Consultant. Office Hours: Saturday mornings 05h30 - 13h30., 652-1352.

LEARN A NEW LANGUAGE, SWAP YOUR MOTHER TONGUE! Reciprocal conversation Language lessons in French, Spanish, Chinese, Italian, ETC. ... **TROCTEL** - The Language Exchange - 272-8048. A cross cultural network.

Student from France gives French Lessons. Baccalaureat Philosophie. Contact Gilles 282-0281.

German, English and Dutch. Private tutor: reading, writing & conversation. Close to Campus, flexible hours. Call Kees: 284-4451.

385 - NOTICES

Animal Rights means compassion for all creatures, not the least of which are human beings. General meeting: Tuesday, March 7, 17h30, room 302, Union Building. Followed by Antivivisection film "Hidden Crimes" at 19h30

TODAY! TODAY! TODAY! TODAY! TODAY! In your search for truth in learning at this so-called institute of higher learning, realize the lies and deception that have been spooned to you since birth. See "Hidden Crimes" a film about antivivisection 19h30, Union 302.

Please submit all art and literature to be considered for publication in Old McGill yearbook 1989 to the Student Society desk, Union Building, by Friday, March 24.

Attention Ashbury old boys! Wine & cheese location changed. Now Le Salon Hong Kong, Shangri-la Hotel, tonight, 5:30 - 7:00. Stephanie. 939-9647.

Alliance Quebec will hold its first meeting for its McGill chapter on Wednesday March 8 at 3:00 p.m. in Leacock 429. Come and help us help you! For more information call Trent at 486-7789.

AIDS Workshop with professional speakers. Saturday, March 18, 10:00 till 4:00. Newman Centre, 3484 Peel. \$10. Only 40 spaces available. For info call Eric at 284-5386.

387 VOLUNTEERS

Pairs of brothers needed for study in health psychology at McGill. We pay \$15/hour each. If interested, please contact Helen at 385-9114.

Healthy male volunteers 18-30 years needed for food/drug study at McGill. Payment \$60, call & leave message at 398-7301.

389 MUSICIANS WANTED

Chamber Music Ensemble wanted for wedding July 1st 1989, from 1989 6p.m. to 9 a.m. at Victoria Hall in Westmount. Please contact Louise after 6 p.m. at (514) 692-9215.

WANTED: Musicians, Actors, Story-tellers, ... For McGill Pugwash Coffee House. March 15. Call Madhu 284-5654, Britt 939-0388, Pascale 721-4414.

On demande: Musiciens, humoristes, poètes... pour un Coffee House organisé par McGill Student Pugwash Club, a lieu mercredi, 15 mars 1989. Si intéressé, appelez Pascale: 721-4414.



McGill

Study Skills Workshops

Having trouble coping with Exams? Perhaps we can help.

Writing the Essay Exam:

Monday, March 6, 1-2 p.m.

Writing the Other Exams:

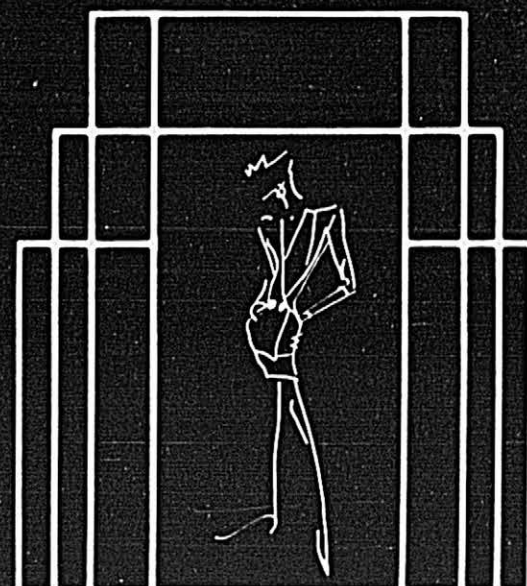
Tuesday, March 7, 1-2 p.m.

Redpath Library, Room 16

Sponsored by: Reading Center, Student Services, McGill Alumni

McGILL MANAGEMENT AND NURSING UNDERGRADUATE SOCIETIES
PRESENT:

Via Moda



METROPOLIS

59 STE. CATHERINE EAST

MARCH 14TH, 1989

8:30 PM



jet

vacances

PARIS

398\$

PARIS à partir de 398 \$ sur les ailes de Minerve. Départ de MIRABEL à partir du 23 mars jusqu'au 31 octobre 89.

DATES DE DÉPART	RÉGULIER	ENFANT*	RÉSERVEZ-TÔT
23 mars au 30 avril 89	398*	398*	398*
1er mai au 16 juin 89	448*	448*	448*
17 juin au 21 juin 89	498*	498*	448*
22 juin au 22 juillet 89	598*	498*	448*
23 juillet au 31 août 89	548*	498*	448*
1er sept. au 15 sept. 89	498*	498*	448*
16 sept. au 31 octobre 89	448*	448*	448*

* Prix enfant applicable entre 2 et 11 ans inclus, accompagné d'un adulte. De 0 à 2 ans exclusivement, vol gratuit sans réservation de siège.

RÉSERVEZ-TÔT ** Réservé et payé avant le 31 mars (paiement final)

- ◆ Supplément long séjour de 4 à 7 semaines inclusivement: 50 \$ par pers.
- ◆ Supplément séjour de 8 semaines et plus: 100 \$ par pers.
- ◆ Taxes canadienne et française de 21 \$ en sus (sujet à changement).

L'apartheid noire du Burundi

Nicolas Desaulniers-Soucy

Les massacres d'août 88 faisant 50 000 victimes et 60 000 réfugiés au Burundi sont un triste épisode qui risque bien de se reproduire. Car la situation des Hutus au Burundi est loin d'être réglée.

C'est en ces termes que s'exprimait M. Ntivarikure lors du congrès de la Presse Etudiante du Québec sur la couverture des événements internationaux.

Une petite explication historique est de rigueur. Trois ethnies composent la population du Burundi : 85% de la population en 1929 étaient Hutu, 14% Tutsi et 1% Twa. Les trois ethnies parlent la même langue et on ne peut les distinguer que par leur apparence physique : les Hutus ont des traits plus négroïdes et ceux des Tutsis plutôt somaliens.

Depuis le 16^{ième} siècle où le roi de Burundi, un Tutsi nommait ses cousins comme chefs de tribu, la domination Tutsi n'a cessé d'exister. Tous les hommes adultes étaient armés et les tribus faisaient la guerre entre elles. Malgré une domination Tutsi évidente, les Hutus n'ont jamais songé à se révolter.

La Belgique a reçu le Burundi comme « butin de guerre » de l'Allemagne après la première guerre mondiale d'après M. Ntivarikure. « Les Belges ont joué à fond la carte Tutsi et ont décidé de les privilégier ».

Ainsi les Hutus ont été écartés de la politique et de l'administration publique. De plus, la très grande majorité de l'armée est d'origine Tutsi. De l'indépendance en 62

jusqu'à 65, une sorte de démocratie (monarchie constitutionnelle) a été instaurée. « Une expérience pas très positive » toujours d'après M. Ntivarikure.

Plusieurs personnes avaient intérêt à ce que cette démocratie s'éteigne : le roi et les Tutsis car elle constituait une diminution de leurs pouvoirs et aussi les Hutus car ils aspiraient à une élection au suffrage universel. Un coup d'état s'ensuivit permettant aux Tutsi de consolider leur pouvoir. De plus, beaucoup de Hutus instruits ont été accusés de complot puis exterminés.

Sous l'influence de réfugiés tutsis venant d'un pays voisin, le Rwanda, les Tutsis ont organisé une autre purge en 1969 sous prétexte d'un coup d'état Hutu. Ce dernier n'a d'ailleurs jamais été prouvé.

En 1972, le gouvernement décide encore de se débarrasser des Hutus instruits (qui ont au moins leur diplôme primaire). C'est le génocide sélectif : 300 000 morts et 250 000 réfugiés.

Entre 1976 et 1987 le gouvernement pratique une discrimination ethnique. 80% des étudiants sont des Tutsis et seuls ces derniers sont autorisés à étudier la politique. Au Canada, 49 des 50 étudiants venant du Burundi, grâce à une bourse de l'association canadienne pour le développement international (ACDI) sont tutsis.

L'armée et les services publics sont à 93% tutsis. Le gouvernement impose de très sévères restrictions religieuses qui mènent à de fréquents emprisonnements.

Amnistie internationale déclare, dans son rapport annuel de 1988,

qu'au Burundi « de nombreux prisonniers d'opinion étaient incarcérés sans inculpation ni jugement avant septembre 87 (...) de nombreuses personnes emprisonnées l'étaient sans inculpation ni procès, souvent au secret; plusieurs auraient été torturées ou gravement battues ».

C'est dans ce cadre politique qu'eurent lieu les massacres d'août 88. D'après M. Ntivarikure les massacres suivent toujours le même schéma :

- Vexation de la population Hutu par le régime;
- Le ministre de l'intérieur fait la sourde oreille;
- Jalousie des Hutus envers leurs voisins Tutsis;
- Les Hutus finissent par s'en prendre à eux;
- Le gouvernement intervient et sort de la ville tous les Tutsis;
- L'armée n'a plus qu'à raser la ville composée de Hutus notamment grâce aux hélicoptères.

Les massacres de 88 ne font pas exception à la règle. La version officielle de la presse du Burundi, entièrement contrôlée par l'état, veut que des réfugiés Hutu soient venus attiser la révolte dans les régions frontalières du nord. L'armée n'aurait eut d'autre choix que de tirer sur la foule pour la calmer.

La version officieuse, donnée par la population Hutu, fait état d'un marchand Tutsi qui aurait déchargé sa mitrailleuse sur la foule du marché. Cette dernière l'aurait attaqué ainsi que sa famille par vengeance.

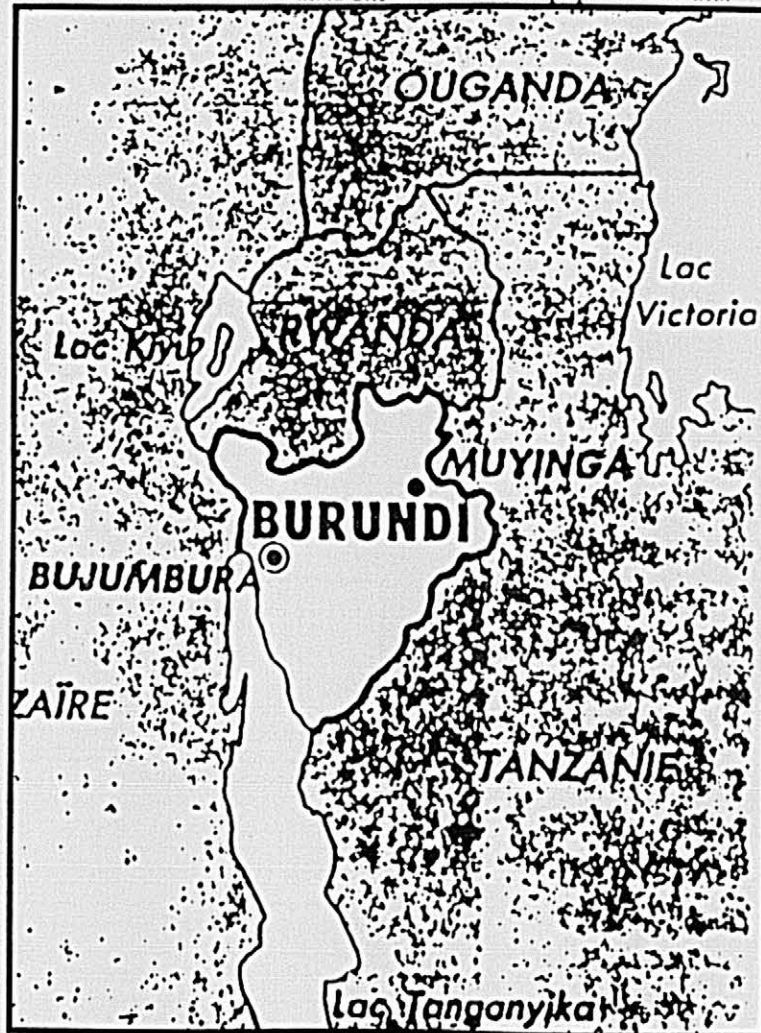
D'après M. Ntivarikure, ce génocide a pour but ultime de modifier la composition de la population

jusqu'à ce que les Tutsis forment 50% de la population. Il souligne qu'aucun recensement n'a été effectué depuis 1920.

Suite à ces massacres et surtout aux pressions internationales, le gouvernement a cédé aux Hutus 12 ministères sur 24. Or les Tutsis ont

gardés les plus importants : Défense, Intérieur, Finances, etc.

Une chose paraît encore plus grave : les 31 commandants de l'armée demeurent Tutsi. Cette mesure est de nature à maintenir la menace de génocide qui plane au dessus de la population Hutu.



... Bibliothèque

suite de la page 1
thèques est injuste mais elle compromet ma capacité d'acheter des livres et des périodiques ». Il affirme toutefois recevoir des fonds spéciaux compensatoires provenant des intérêts sur des dons réalisés il y a près de 50 ans. Ces sommes seraient de l'ordre de \$300 000.

Cependant, les fonds pour l'année en cours sont déjà insuffisants. On prévoit un déficit de \$40 000 à \$50 000 au chapitre des périodiques et ce, malgré l'annulation d'abonnements jugés trop dispendieux. Pour Evans, la mise à pied de cinq employés est aussi très inquiétante. On se souviendra aussi que cette année, la bibliothèque ferme plus tôt en soirée et que la surveillance des rayons a été limitée aux soirées et aux fins de semaine.

Toutefois, ces coupures semblent insuffisantes et c'est à regret que M. Evans estime qu'il devra peut-être en faire d'autres. Il fait allusion, par exemple, au service de référence téléphonique. La bibliothèque ne desservirait plus que les appels en provenance du campus. D'autres coupures affecteraient directement les services aux étudiants comme une réduction des heures d'ouverture de la bibliothèque. Les heures du comptoir de prêts, qui avaient été étendues sur la semaine et à la journée du dimanche cette

année, seraient donc aussi menacées.

• Les pressions étudiantes
Les étudiants de McGill sont représentés au sein du comité consultatif de la HUSSAL. De plus, Maria Battaglia, vice-présidente aux affaires universitaires de l'association étudiante, affirme « lutter constamment contre cette situation ». Tout le monde se plaint selon elle car les coupures sont le résultat direct du sous-financement de l'université.

L'association a accueilli cette année sa représentation de deux à quatre étudiants au sein du *Senate Library Committee*. Maria Battaglia reconnaît, toutefois, que souvent les décisions sont présentées aux étudiants comme des faits accomplis. L'exemple de la hausse des frais de photocopie, de \$5 à \$7 cette année, a été fort révélateur.

L'association étudiante s'est consacrée au problème du financement externe à l'université. Mais à la lumière du financement de la HUSSAL, elle proposera que la future association mette sur pied cet été un comité spécial pour regarder la question de l'allocation des fonds actuels entre les diverses bibliothèques. Pour Maria Battaglia, « ce sera sur la liste des priorités pour l'année prochaine car on a besoin d'une répartition juste des fonds ».

Ah! cette vie d'étudiant! Toujours la tête pleine... et les poches vides. Chase & Sanborn comprend bien et se fait donc un plaisir de vous offrir ce coupon de 1,00\$ de réduction. La prochaine fois que vous allez faire des courses, présentez-le au magasin et économisez 1,00\$ à achat de café Chase & Sanborn. Ainsi, vous aurez quelques sous de plus en poche pour parer à d'autres nécessités. Les sciences économiques, c'est élémentaire, n'est-ce pas?

Chase & Sanborn: Une bonne tasse de café à un bon prix!

REMBOURSABLE SEULEMENT AU:

Économisez 1,00\$

à l'achat de café moulu Chase & Sanborn® ou de café instantané Chase & Sanborn® en remettant ce coupon



L'offre se termine le 20 Mai, 1989

AVIS AU DÉTAILLANT: General Foods Inc. remboursera ce coupon à sa valeur nominale, plus les frais courants de manutention en vigueur, à la condition que vous le receviez de votre client selon les termes de l'offre du coupon. Toute autre utilisation constitue une fraude. L'omission de fournir sur demande à General Foods Inc. une preuve satisfaisante que vous avez observé ces conditions, pourra annuler le coupon. Tous les coupons soumis pour remboursement deviennent la propriété de General Foods Inc. Pour remboursement, postez les coupons à: General Foods Inc., C.P. 3000, Saint-Jean, N.-B. E2L 4L3.

*Marque déposée de General Foods Inc.



LIMITE:
Un coupon par
paquet ou bocal.